

## Marie Moret à monsieur Chastanier, 5 août 1898

Auteur·e : [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote

- Familistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Inv. n° 1999-09-59

Collation2 p. (369r, 368rbis)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à monsieur Chastanier, 5 août 1898, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/53274>

Copier

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [5 août 1898](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Imprimerie Chastanier](#)

Lieu de destination 12, rue Pradier, Nîmes (Gard)

# Description

RésuméRetourne les épreuves corrigées des articles du prochain numéro du *Devoir* et donne les corrections à effectuer : allonger le roman, mettre en gras le titre de l'article d'Albert de Rochas d'Aiglun. Si l'auteur tardait à envoyer le bon à tirer de son article, retardant la parution du journal, demande à ce que l'imprimeur la prévienne.

NotesLa fin de la lettre est copiée sur la partie droite du folio 368r dont la partie gauche est occupée par la copie de la lettre à Offroy, Guiard et Cie du 3 août 1898.

SupportMention manuscrite à la mine de plomb «(fin 368) » à la suite de la copie de la lettre en folio 369r.

## Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#)

Personnes citées[Rochas d'Aiglun, Albert de \(1837-1914\)](#)

Œuvres citéesRochas d'Aiglun (Albert de) « Les frontières de la physique. Lecture faite au Congrès international du spiritualisme à Londres, le 22 juin 1898 », *Le Devoir*, t. 22, 1898, p. 459-477. [En ligne :

<http://cnum.cnam.fr/CGI/fpage.cgi?P1132.22/460/100/769/0/0>, consulté le 31 octobre 2021]

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

---

à G. de Lamblanc  
vers 1898

ai l'honneur de vous confirmer  
ma lettre 1<sup>re</sup> de vous retour-  
nner par ce même courrier,  
sans la dérouler, les documents  
terminant le second fascicule.  
J'ajoute toute votre atten-  
tion à la partie suivante :

Quatre pages des tableaux  
politiques et sociaux sont à  
réserver pour le mois prochain  
et je décline d'autant le  
roman, lequel fait trop  
court.

Dans le sommaire,  
sur le caractère, peu

comme on connaît l'art :  
les frontières de la biog-  
raphie, et en même ca-  
ractère que le nom de Vendée  
n'est celui de M. Colbert  
de Rochebrune mais

je me confie à vos bons  
sains juges le correction  
des 4 pages ajoutées au  
roman. Nous verrons  
si bientôt on me renouvelera  
ma permission à la première  
occasion.

Si on hésite de l'avis  
que nous avons à faire  
à M. de Rochebrune  
dont il fait pour donner

(fin 368)

Guise ~~l'an~~ 1698

Messieurs Monsr. Guise orie.

J'ai l'honneur de vous  
remercier de cette offre de 14<sup>4</sup>  
et de vous informer que  
j'envie aujourd'hui le  
cheque suivant auquel je  
vous prie de faire votre  
accueil.

14<sup>4</sup> 600<sup>00</sup> valeur 1<sup>o</sup>. 80  
à l'ordre de M<sup>me</sup> Porten  
et C<sup>ie</sup>. Paris battage  
et agence de nos priez.  
Nouvellement surmonté de  
toute ma considération  
Monsr Guise

le bon à tirer, l'achete-  
ment du tirage sans  
perte subissant un  
retard qui ne vous  
permettra d'en faire  
l'usage que passe le  
1<sup>o</sup> courant alors vous  
n'auriez rien d'assez  
en grande vitesse et  
mon informer.

Veuillez agréer  
Messieurs, mes civilités  
parfaites telles que l'ense-  
igné M<sup>me</sup> B. B. P. Porten  
à M<sup>me</sup> le Rameau  
dont il fait partie  
(fin 366)